

Zeitschrift: Ur-Schweiz : Mitteilungen zur Ur- und Frühgeschichte der Schweiz = La Suisse primitive : notices sur la préhistoire et l'archéologie suisses

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Urgeschichte

Band: 6 (1942)

Heft: 3

Artikel: Villa romaine à Monthey (Valais)

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1034749>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

migen praehistorischen Hauses freigelegt werden, wie auf Abbildung 21 zu sehen ist. Es scheint, dass um diese Zeit das ganze Plateau dicht besiedelt, und dass die Siedlung durch eine mächtige, zyklopenhafte Umfassungs- und Böschungsmauer in Trockenmauerwerk befestigt war. Von den Dimensionen der Anlage kann man sich eine Vorstellung machen, wenn man bedenkt, dass diese Umfassungsmauer, da wo sie am besten erhalten ist, eine Dicke von 4,50 m aufweist.

Die Ruinen auf dem Castello sind für den Kanton Tessin ein Unikum und die weitere Untersuchung, die für nächstes Jahr vorgesehen ist, wird bestimmt noch viele interessante Ueberraschungen bringen.

Heute schon hinterlässt das konservierte Hauptgebäude bei den vielen Besuchern einen nachhaltigen Eindruck. Wer den etwas steilen, aber romantischen Aufstieg von Tegna aus nicht scheut, wird für seine Mühe reichlich entschädigt, denn der Ausflug ist in jeder Beziehung lohnend und genussreich. Seit durch die Grabung die hohen Bäume verschwunden sind, genießt man eine unvergleichliche Fernsicht auf das Maggia-delta, hinüber über den See auf den Monte Tamaro und ins Centovalli, aus welchem das in Terrassen aufgebaute Intragna mit seinem hohen Kirchturm herübergrüsst.

A. Gerster, Architekt.

Villa romaine à Monthey (Valais).

Donnant suite à l'enquête qu'il avait menée à Monthey deux ans auparavant, M. Keller-Tarnuzzer, secrétaire de la Société suisse de préhistoire, avait décidé d'effectuer quelques sondages sur le petit plateau de Marendeux à Monthey, à la limite supérieure de la ville. Plusieurs témoignages plaçaient là des substructions antiques et d'anciens cimetières: ces derniers semblaient s'échelonner sur plusieurs époques, si l'on en juge d'après la description de squelettes repliés,

évoquant le néolithique ou la protohistoire, et d'après la présence, sur un mur au bord d'un chemin, d'un grand couvercle de sarcophage, romain probablement, où la ferveur populaire avait voulu voir le tombeau de Ste-Brigitte.



Phot. H. Kovats.

Fig. 22. Monthey. La S. S. P. visite les fouilles de Marendeux.

Les sondages furent entrepris dès le 22 juin 1942 par M. Keller-Tarnuzzer, assisté de M. M. R. Sauter, privat-docent (Genève), et avec l'appui efficace de l'archéologue et archiviste du Valais, M. A. Donnet, et des autorités de la commune de Monthey, qui mirent gracieusement des ouvriers à dis-

position. Il faut mentionner aussi la compréhension que montrèrent pour ces recherches les dirigeants de la Société du Vieux-Monthey; ils contribuèrent à éveiller l'intérêt de la population.

Les premiers emplacements choisis, qui paraissaient, aux dires des habitants, les plus favorables, se révélèrent au con-



Phot. H. Kovats.

Fig. 23. Monthey. Hypocauste d'une villa romaine.

traire presque stériles; on ne découvrit, au bord du plateau, qu'un angle de muraille, vestige probable d'une enceinte de villa.

Après quelques jours occupés à ces tâtonnements, un sondage heureux mit à jour un ensemble de fondations. La tranchée coupa une série de murs parallèles, reposant sur un fond de béton, caractéristique des constructions romaines. L'intervalle entre les murs était rempli de débris de tuiles et fragments de mortier, du milieu desquels on réussit à dégager une partie de la double rangée de piliers d'un hypocauste.

Le temps limité dont disposaient les fouilleurs ne leur a pas permis d'élargir ni de prolonger les tranchées de sondage;

il est donc impossible, sur la foi de quelques portions de murs, d'élaborer des reconstitutions. Mais on en a déjà trouvé assez pour pouvoir affirmer qu'il s'agissait là d'une maison romaine, très probablement de la villa dont le mur découvert un peu plus loin délimitait l'enceinte extérieure.

Les rares objets qui — en dehors d'innombrables tessons atypiques et de morceaux de tuiles de toutes sortes — permettent des déductions, sont une dizaine de fragments de céramique que M. P. Bouffard a bien voulu déterminer. Les plus typiques appartenaient à un bol caréné rougeâtre, vernissé selon la technique dite rhétique, à guillochis (III-IV^e s.); à un gobelet à dépressions, rougeâtre, de la fin du III^e s.; à une urne à bord rentrant; à deux bols en terre sigillée de la première moitié du II^e s. De plus, on trouva une lampe à huile fermée, en terre rouge, du type qui annonce la lampe chrétienne; sur le fond une marque en S entourée d'une grenade à trois branches; cette lampe daterait du IV^e siècle. Ajoutons à ces objets une anse d'amphore trouvée à côté du gros mur.

On peut donc conclure provisoirement que la villa de Monthey a été habitée du II^e jusque dans le courant du IV^e siècle, époque à laquelle elle a subi le contre coup des premières invasions.

L'intérêt de cette découverte est de révéler nettement une villa romaine en Valais. En effet, on n'en connaît pas d'autres avec certitude dans la vallée du Rhône: il y en a probablement une à Massongex, non loin de Monthey; M. E. Vogt, Conservateur au Musée national, a entendu à Géronde une description de fondations qui pourraient faire penser à une villa. Les constructions mises à jour à Conthey et à Riddes sont atypiques, pour le moment du moins. Monthey reste donc le seul endroit où une villa est attestée.

Si l'on ajoute que cette villa est, avec celle d'Alpnach, la plus élevée de la Suisse, on aura dit l'importance de ces sondages, qui, il faut l'espérer, seront une fois suivis d'une fouille systématique.

M. R. S.